

# RECUEIL

## En mémoire des livres

Ouvrir un recueil de nouvelles de Jean Jauniaux, c'est ouvrir une boîte de pralines. **Chaque texte dévoile d'abord sa délicatesse, son éclat mordoré, travaillé comme de la marqueterie, et, en son cœur, jaillit ensuite cette saveur proustienne** qui semble convier en nous une expérience oubliée. Son précédent recueil "**Belgiques**" évoquait les cartes postales sépias trouvées dans le grenier de notre pays, son dernier "**L'ivresse des Livres**" (avec un L majuscule!) fera battre le



autant d'étoiles mortes, elles ne s'éteindront jamais complètement sur le voile noir de ma mémoire"); ou ces étincelles de vie: celle d'un fils de la médina faisant à son père la lecture d'un texte qui "même prononcé à voix basse, suffisait à faire trembler la ville", celle aussi de Jeannot qui entend "dans les tranchées allemandes le murmure d'un chant accompagné du souffle d'un bandonéon", attiré par lui comme les compagnons d'Ulysse vers une mort certaine.

À travers les âges et les lieux, **Jean Jauniaux nous emporte avec ses livres**, et nous montre combien les mots, par les images, les émotions, les sentiments qu'ils véhiculent, peuvent autant aiguillonner l'amour que braver la mort. Et **l'auteur de conclure sur cette dystopie qui nous pend au nez à force d'en ignorer la menace**: celle où les écrivains, sortes de Winston Smith orwellien, sont emprisonnés et condamnés à brûler tous les livres existants dans un fourneau géant. Une image infernale qui nous fait refermer ce recueil avec cette paradoxale impression qu'une fois déposé sur la table de nuit, dans son immobilité mortuaire, il continuera à vivre, à nous hanter et à nous émouvoir.

SERGE QUOIDBACH

**Jean Jauniaux nous emporte avec ses livres, et nous montre combien les mots, par les images, les émotions, les sentiments qu'ils véhiculent, peuvent autant aiguillonner l'amour que braver la mort.**

cœur de tous ceux pour qui la lecture est, comme le décrit en préface notre regretté Jacques De Decker, cette "non-matière qui hante pourtant les mémoires de ceux qui la pratique encore et qui peuvent décrire la moustache de d'Artagnan, le profil d'Odette de Crécy, le requin du vieil homme, plus impudiquement le con d'Irène..."

### Humer l'imperceptible

Alors oui, ouvrons ces pages et allons humer l'imperceptible. **On y entre par les lectures amoureuses d'un jeune client et de sa libraire**, avec leurs calicots brandis contre tous les illettrés de ce monde "dépourvus des délices qui nous engourdisaient encore". **On y rencontre aussi cette soif de lire défiant le destin**, celle, ici, de cet aveugle en devenir, là, de cette prisonnière qui ne savait pourtant ni lire ni écrire. **On y perçoit la force des images** ("comme



**L'ivresse des Livres**  
Textes de Jean Jauniaux  
Éditions Zellige, 168 pp  
Prix 16,50 €